

Jeanne Susplugas - At Home She's a Tourist

Fanny Ollivier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37728>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Ollivier, « Jeanne Susplugas - At Home She's a Tourist », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 06 décembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37728>

Ce document a été généré automatiquement le 6 décembre 2018.

EN

Jeanne Susplugas - At Home She's a Tourist

Fanny Ollivier

- 1 Dans ce livre d'artiste, Jeanne Susplugas invite le lecteur à la maison. La maison comme lieu intime, habité, le *home sweet home* qui peut aussi être un lieu d'aliénation. L'ouvrage propose des reproductions d'œuvres et des photographies de l'exposition avec lesquelles s'imbriquent des textes de Marie-Gabrielle Duc. L'exposition a été présentée en 2017 à Paris et à Versailles. Dans les premières pages de l'ouvrage, les natures mortes en céramique d'un blanc immaculé côtoient des textes aux caractères agrandis. L'œil est attiré par ces compositions étranges qui rassemblent des noix, des pommes, des blisters de médicaments ou encore une arme à feu. Dans l'entretien entre Jeanne Susplugas et Emanuele Quinz qui conclut le catalogue, l'artiste souligne que l'incongruité de ces associations est susceptible de rentrer dans le quotidien de chacun. Dans les reproductions, les maisons se délestent. La structure du bâti tente de s'envoler mais les objets la retiennent, comme autant de poids représentés ici au bout de fils que l'on aimerait couper à l'aide des multiples objets tranchants présents, mais dont on ne parvient pas à se séparer. Les objets du quotidien sont des entraves, des témoins de notre addiction, des moyens de défense ou d'attaque, qui sait. Les photographies des installations montrent ces objets surdimensionnés. Leur nouvelle taille est proportionnelle à l'importance qu'on leur donne et à l'encombrement qu'ils occasionnent dans nos vies. La question du cloisonnement est centrale. Jeanne Susplugas invite les visiteurs à ouvrir les portes de ses installations et les artistes à travailler avec elle à l'occasion de performances. La création s'ouvre aussi à d'autres domaines artistiques, comme la littérature, ici avec la collaboration de Marie-Gabrielle Duc. Partager, s'ouvrir tout en gardant des limites pour se protéger sans s'isoler, prendre soin de soi pour être présent aux autres, ainsi pourrait se conclure la visite.